

Manifestations anti-Netanyahou en Israël : « Il s'agit d'un conflit ethnique et culturel »



[Source : arretsurinfo.ch]

Israel Shamir, l'un des plus lucides experts russes du Moyen-Orient, nous parle des manifestations en Israël et des derniers développements dans la région.

Echange entre Onur Sinan Güzaltan et Israël Shamir, le 25 mars 2023

Les manifestations anti-Netanyahou se poursuivent en Israël. Il semblerait que même les membres de l'armée et des services de renseignement soutiennent ces actions. La raison des actions en Israël est-elle uniquement le projet de réforme judiciaire ou y a-t-il une rupture plus profonde ?

Ce n'est certainement pas la seule raison. Fondamentalement, les Juifs israéliens sont divisés en deux grandes fractions : les Juifs orientaux et les Juifs européens.

Il s'agit en fait d'une révolte des Juifs européens contre les Juifs orientaux. Les manifestations sont essentiellement le fait des Juifs européens.

Il s'agit donc d'un conflit entre les Ashkénazes et les Sépharades ?

Oui, tout à fait.

[Voir aussi :
Lettre à Myriam Palomba sur les deux religions juives]

Mais pourquoi ? Quelle en est la raison ?

Les Ashkénazes pensent qu'ils ont créé l'État d'Israël et qu'ils veulent le contrôler et le gérer.

Mais les Juifs orientaux font également partie de la population et ils estiment qu'ils devraient être en mesure de gérer les pays en vue des élections. Dans le même temps, les Juifs européens pensent que, élections ou pas, ils devraient avoir le contrôle du pays.

C'est pourquoi des personnalités comme Ehud Barak, en tant qu'Ashkénaze, soutiennent les manifestations ?

Oui, bien sûr.

Il s'agit donc d'une sorte de conflit culturel ?

Oui. C'est similaire à ce qui s'est passé au Liban. Il y a différents groupes ethniques... La base du conflit est donc la division ethnique.

Le gouvernement Netanyahu prétend que George Soros est derrière ces actions. Comment évaluez-vous les relations entre Netanyahu et Biden ? Y a-t-il une rupture entre les Etats-Unis et Israël ?

Il est très possible que Soros soit derrière ces manifestations. Aux Etats-Unis, il y a des républicains et des démocrates.

Les Ashkénazes soutiennent les Démocrates et les Séfarades les Républicains.

En Amérique, il y a des groupes forts pour les deux camps. Les Juifs américains soutiennent les démocrates, tandis que les Juifs israéliens soutiennent les républicains. Mais les banquiers et les gens de Schwabs (équipe de Davos) soutiennent les manifestations.

Ce que je comprends de ce que vous dites, c'est que tout ce conflit à l'intérieur d'Israël, et le soi-disant conflit entre les Etats-Unis et Israël, est basé sur des codes ethniques ?

Principalement des codes ethniques, mais il y a aussi des différences idéologiques.

Lesquelles ?

Les personnes qui soutiennent Netanyahu sont des fondamentalistes de la religion juive. Ce n'est pas le cas de l'opposition.

En fait, la plus grande différence est que les juifs ashkénazes ne veulent pas d'un pays religieux.

Mais ils n'ont pas le choix : à moins de s'unir aux Palestiniens, aux juifs religieux ou aux colons, ils ne gagneront jamais les élections.

En matière de politique étrangère, y a-t-il des différences entre Netanyahu et l'opposition ?

C'est à peu près la même politique étrangère. Les Russes disent qu'il y a un combat entre le serpent et le crapaud. Mais les deux sont révoltants, le serpent est mauvais et le crapaud est mauvais. Les deux sont très mauvais.

Leur perspective géopolitique est donc la même ?

Pratiquement aucune différence... Les deux groupes sont violents à l'égard des Palestiniens. Ils prétendent être meilleurs, mais en réalité, ils ne le sont pas. En Israël, il y avait un gouvernement avant Netanyahu... Des gens de l'opposition faisaient partie du gouvernement, mais ils bombardent Gaza autant que les autres... Et les deux camps détestent l'Iran...

Bien qu'Israël ait initialement adopté une position neutre dans la guerre en Ukraine, il a tourné le gouvernail vers le front occidental dans le processus suivant. Comment évaluez-vous les relations entre la Russie et Israël ?

Netanyahu essaie d'être amical avec Poutine. Il pense que la Russie est importante pour Israël, car elle pourrait empêcher les attaques israéliennes en Syrie.

Et la Russie pense qu'il serait bon de ne pas être l'ennemi d'Israël, parce qu'Israël est puissant en tant que tel et qu'il est uni aux Etats-Unis... C'est ainsi que les choses se sont passées.

Pensez-vous qu'il en soit toujours ainsi ?

C'était le cas avant, mais Netanyahu n'est pas très favorable aux oppositions pro-ukrainiennes... Il doit suivre les politiques américaines, mais il n'y tient pas.

C'est donc une nécessité pour lui ?

Oui, c'est une nécessité pour tout le monde.

Le processus de normalisation turco-israélien a commencé. Quel est le point de vue d'Israël sur la Turquie ?

Je pense que les relations sont maintenant plus ou moins normales. Ils pensent qu'Erdogan ne changera rien. Et qu'Israël n'attaquerait pas la Turquie. De ce point de vue, tout est très stable.

Mais Israël veut amener Erdogan contre l'Iran, mais Erdogan ne veut pas le faire. Il y a même une paix entre l'Iran et l'Arabie Saoudite...

La Chine a servi de médiateur entre l'Iran et l'Arabie saoudite et les deux pays ont décidé de normaliser leurs relations. Comment évaluez-vous la

situation ?

Il s'agit de mesures importantes et positives. Les États-Unis et Israël jouaient sur ce conflit. Cette paix améliore la position de la Chine, de la Russie, de l'Iran et de l'opposition mondiale. L'Égypte est le plus grand pays arabe et j'espère qu'elle fera aussi la paix avec l'Iran.

Propos recueillis par Onur Sinan Güzaltan

Onur Sinan Güzaltan est né à Istanbul en 1985. Il est titulaire d'une licence en droit de l'université Paris-Est Créteil Val de Marne /Paris XII et d'une maîtrise en droit international et européen. Il a obtenu son certificat d'équivalence de diplôme à l'université Galatasaray. Il a ensuite obtenu une maîtrise en droit du commerce international à l'Institut de droit des affaires internationales, fondé conjointement par l'université de la Sorbonne et l'université du Caire. Au cours de ce processus, il a été le représentant au Caire du journal Aydinlik. Il est l'auteur de plusieurs articles et émissions de télévision dans la presse internationale, notamment dans People's Daily, Al Yaum, Al Ahram, Russia Today France, Al Youm Al Sabea. En plus d'être l'auteur de Tanrı Bizi İster Mi ?, un ouvrage qui étudie la période politique 2011-2013 en Égypte, il a également contribué à l'étude multi-auteur intitulée Ortadoğu Çıkmazında Türkiye, avec un article qui se concentre sur les relations turco-égyptiennes. Tout en travaillant actuellement comme avocat, il rédige également une chronique hebdomadaire pour le journal Aydinlik sur le thème de la politique internationale et de la géopolitique.

Source: uwidata.com

Traduction: Arrêt sur info